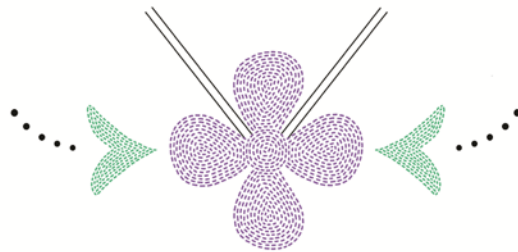


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : consignation des déclarations
Burnaby/Metro Vancouver
Colombie-Britannique**



PUBLIC

Mercredi 14 novembre 2018

Déclaration – Volume 551

**Sharon Jinkerson-Brass,
En relation avec Alvina Brass**

Déclaration recueillie par Terriea Wadud

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41 - -5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 551
Sharon Jinkerson-Brass
Le 14 novembre 2018

PAGE

Témoignage de Sharon Jinkerson-Brass	1
Attestation de la sténographe	61

Responsable de la consignation des déclarations : Terriea
Wadud

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

1 Vancouver, Colombie-Britannique

2 --- Début de la séance : mercredi 14 novembre 2018, à
3 14 h 53.

4
5 **MME TERRIEA WADUD :** Je m'appelle Terriea
6 Wadud et je suis responsable de la consignation des
7 déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les
8 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.
9 Nous sommes aujourd'hui le mercredi 14 novembre, et il est
10 présentement 14 h 53. Nous sommes à Vancouver, en Colombie-
11 Britannique, et j'ai l'honneur et le privilège de m'asseoir
12 avec Sharon Jinkerson-Brass, qui est également une aînée
13 qui appuyait les audiences publiques à Vancouver.

14 Si vous voulez bien vous présenter.

15 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Bien sûr. Je
16 suis Sharon Jinkerson-Brass, et je réside ici, à Burnaby.
17 Et je suis membre de Key First Nations, et j'ai également
18 des origines ukrainiennes qui me viennent de mon père. Je
19 fais partie de la rafle des années 60, je suis une mère,
20 une grand-mère, une survivante, un membre de la famille.

21 Mon nom traditionnel est [parlant en langue
22 autochtone] ce qui signifie Femme oiseau du tonnerre blanc.
23 Ce nom m'a été donné par ma Kokum (grand-mère) Rebecca
24 Brass. Et ce que j'ai appris sur la médecine tonnerre,
25 c'est que nos gens y ont toujours cru, c'est-à-dire que les

1 êtres du tonnerre ont amené les idées du créateur du ciel
2 sur la terre. Et ainsi, lorsqu'un flash se déclenche dans
3 votre esprit ou le flash qui se produit -- lorsque nous
4 atteignons un orgasme, ce sont les forces qui créent une
5 nouvelle vie, une nouvelle énergie et un nouvel être. Et ce
6 n'est qu'un aspect de mon nom, mais c'est celui qui m'a
7 vraiment poussé à comprendre comment nous amenons les
8 forces de l'univers sur cette terre pour créer un
9 changement. Donc, je dirais que c'est ce que j'ai adopté à
10 propos de mon nom.

11 **MME TERRIEA WADUD** : C'est très puissant.
12 Merci. Donc, où vous voulez commencer aujourd'hui.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Eh bien, je
14 veux -- j'en ai quelques-uns -- un poème que j'aimerais
15 partager sur le fait de me retrouver moi-même, mais je veux
16 parler du début de la découverte de mon identité, parce que
17 j'étais une jeune à risque et que j'ai tenté de me suicider
18 deux fois quand j'avais 13 ans. Et j'étais misérable. Et je
19 n'ai jamais -- j'ai eu -- été punie et humiliée pour des
20 forces plus grandes que moi. J'étais une enfant de
21 traumatisme. Et l'histoire typique de ma puberté, toutes
22 ces émotions, être la bonne fille n'était tout simplement
23 pas envisageable pour moi, et je ne pouvais même pas me
24 comprendre moi-même. J'aimais sortir et créer des ravages.
25 Mais même à ce moment-là, je me disais : « Ce n'est pas bon

1 s'intitule : « Je te vois. » Et vous pouvez voir qu'il est
2 daté parce qu'il y a des références culturelles et qu'il --
3 il parle d'Avatar qui était -- est si vieux maintenant,
4 mais...

5 Être témoin est un élément important de la
6 culture anishnaabe. La tradition peut être décrite comme le
7 fait de contempler l'essence d'une personne et de lui dire
8 exactement ce que vous voyez et ressentez. Et la raison
9 pour laquelle le film Avatar a été un tel succès, le héros
10 est finalement et totalement accepté par le peuple Na'vi
11 quand la princesse Neytiri dit à Jake, l'étranger, « Je te
12 vois » et elle touche doucement le centre de sa poitrine.
13 C'est ce que mon peuple appellerait être témoin.

14 Quand j'étais jeune, j'ai été placée en
15 famille d'accueil et adoptée plus tard, alors quand j'ai
16 rencontré ma grand-mère 27 ans plus tard, j'ignorais
17 complètement mes traditions ancestrales. J'étais un peu
18 méfiante, même effrayée, de rencontrer mes gens, alors une
19 fois que j'ai reçu des informations sur ma famille
20 biologique, j'ai repoussé de les contacter pendant
21 plusieurs mois.

22 La première fois que j'ai rencontré mon
23 partenaire, Victor Rees (ph.), il a dit quelque chose qui
24 m'a vraiment frappée. « **Votre grand** -mère se souviendra de
25 vous. » Je n'avais jamais pensé à ma grand-mère avant, et

1 ça -- avant ça et la possibilité m'a attirée. Ça me
2 réconforta suffisamment pour faire le premier appel à ma
3 réserve.

4 J'ai brièvement parlé à mon chef qui a
5 promis de se renseigner auprès de la communauté pour savoir
6 s'il pourrait retrouver ma famille. Le lendemain, le
7 téléphone sonna et j'entendis la voix d'une femme âgée qui
8 demandait : « Est-ce que c'est toi, Sharon? » Ma grand-
9 mère est allée droit au but. Elle n'était pas du genre à
10 bavarder. Elle a dit : « Je vais venir te voir. » Mon cœur
11 battait à l'idée de rencontrer un parent de sang pour la
12 première fois. J'éprouvais terreur et curiosité alors que
13 je cherchais mon calendrier pour choisir une date qui lui
14 conviendrait.

15 « Je prendrai l'autobus de 17 h ce soir »,
16 a-t-elle dit. J'ai arrêté de chercher mon calendrier. J'ai
17 tout réorganisé plusieurs fois dans mon appartement en
18 attendant l'arrivée de son autobus. Le trajet a pris
19 presque une journée. Au moment où j'ai embrassé ma grand-
20 mère, je savais que tout allait bien se passer, car elle
21 avait une chaleur et une douceur naturelles.

22 Nous avons passé la soirée à apprendre à
23 nous connaître et j'ai trouvé que la conversation se
24 déroulait facilement, alors que nous partageons des
25 histoires sur nos vies. Le moment est venu pour nous

1 d'aller nous coucher, et j'ai poliment demandé à ma grand-
2 mère si elle préférait le canapé ou mon lit pour la nuit.
3 Ma grand-mère m'a regardée et m'a dit qu'elle était sage-
4 femme depuis près de 50 ans. « J'ai mis au monde la plupart
5 des gens de ta famille, et j'ai toujours dormi avec ces
6 bébés durant leur première nuit sur cette terre. » J'étais
7 épuisée et fatiguée sur le plan émotionnel et je n'avais
8 aucune idée de la raison pour laquelle elle me racontait
9 cette histoire ni où elle voulait en venir. « Je vais
10 dormir avec toi ce soir parce que tu es née loin de tes
11 gens. » Et c'était tout.

12 Quand je me suis couchée dans mon lit,
13 j'étais un peu nerveuse parce que nous n'avions jamais été
14 très intimes dans ma famille adoptive. Cette proximité
15 était quelque chose que j'avais désiré toute ma vie et
16 maintenant elle était là. Le lien avec ma grand-mère était
17 si fort qu'il ne m'a fallu que quelques instants pour m'y
18 faire. Ma grand-mère a commencé à caresser mon visage et
19 elle a chanté doucement dans mon oreille : « Tu es si sage,
20 si intelligente, si aimante et si gentille. » Pour la
21 toute première fois, j'existe. Je suis vraiment en vie et
22 quelqu'un peut me voir. Je pleure.

23 Ma grand-mère avait une phrase pour ses
24 cérémonies de témoins improvisées. Elle disait : « Viens
25 ici. Je veux t'aimer. » Ça signifiait qu'elle allait te

1 louer jusqu'au ciel pour que ton esprit danse à
2 l'intérieur. Mes gens ont compris l'importance de voir les
3 gens tels qu'ils sont vraiment, et de prendre le temps de
4 réellement voir la gloire de chaque être humain.

5 C'était donc mon premier réveil.

6 **MME TERRIEA WADUD :** Wow. Wow.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

8 **MME TERRIEA WADUD :** Merci pour ce partage.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

10 **MME TERRIEA WADUD :** Magnifique.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et celui-ci
12 parle de la transformation personnelle et spirituelle qui
13 s'est terminée peut-être -- je connaissais ma grand-mère
14 depuis sept ans, et par la suite, il aura fallu
15 probablement environ 20 ans pour que la connaissance aille
16 d'ici à ici.

17 Et ça s'intitule « Réduite au silence ». Je
18 me sens réduite au silence. Je me sens invisible. Inconnue.
19 Qui suis-je? Qui êtes-vous? Qui sommes-nous? L'espace
20 vide est rempli par un personnage que j'ai créé. Elle
21 n'existe pas vraiment. Non, ce n'est pas un fantôme non
22 plus. Juste un sanctuaire vide pour quelque chose qui a
23 déjà existé. Est-elle de la poussière d'été? Est-elle de
24 la neige d'hiver? Est-elle vive, sèche, avec des feuilles
25 rondes sur le sol? Elle se permet de remettre en question

1 la cage, les racines, la terre noire, la nuit noire. Que
2 révélera le masque? Je suis un oiseau. Je suis vraiment un
3 oiseau. Tonnerre, je crois. Je sens mes ailes lourdes. Les
4 plumes denses me pèsent. Mes ailes me hantent. Mes serres
5 compriment le temps. Je sens à peine mon cœur battant trop
6 vite. Mon bec mordille des barres d'acier. Les entailles
7 deviennent visibles. Le rêve commence. Saute en l'air. Fais
8 confiance et tu voleras. Essaie juste d'être toi. La
9 créature courbée et maladroite lève les yeux, entend
10 quelque chose battre, étire ses ailes et ose pour la
11 première fois sentir leur puissance. Elle bondit vers les
12 étoiles. Ses serres libèrent le temps. Et ses ailes
13 blanches comme la neige la soulèvent dans les airs. Sa
14 chanson résonne dans le ciel. Elle sent sa force. Elle
15 honore son altérité. Elle vole de ce monde vers ce monde.
16 Le lieu où l'être est inclusif, où les étoiles brillent, où
17 la magie est tout, où la lumière peut brûler et guérir, où
18 la vérité résout, où la faim est nourrie, où le ciel est
19 sans fin et où les nuits rendent les jours éternels.

20 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Il y en a un
22 autre.

23 **MME TERRIEA WADUD :** Vous l'avez écrit
24 aussi?

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

1 **MME TERRIEA WADUD** : Wow. Vous êtes douée.
2 Merci.

3 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Donc ça --
4 essentiellement, cette transformation venant de la
5 réalisation que j'étais dans une cage --

6 **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- a eu lieu
8 avec ma grand-mère. Et le scénario qui s'est déroulé, c'est
9 que j'essayais sans m'en rendre compte de freiner ma grand-
10 mère qui m'envoyait avec des médecines et me disait : «Va
11 faire une cérémonie.» Et je ne disais : «Eh bien,
12 qu'est-ce que je devrais faire? Qu'est-ce que tu veux que
13 je fasse? À quelle heure -- combien de temps ça devrait
14 durer? Quelle est la bonne prière?» Et elle ne regardait
15 en silence, hochait la tête et ne répondait pas. Et
16 j'étais, comme, «OK. » Et je ne précipitais dans les bois
17 avec attitude en me disant : «Cette vieille dame, elle va
18 me le dire, et je vais trouver la bonne façon de lui
19 demander la prochaine fois pour que j'obtienne toutes les
20 informations.»

21 Et quand ma grand-mère était encore en vie,
22 je gravitais autour des gens qui avaient des règles et
23 c'était -- ça me faisait sentir en quelque sorte comme si
24 j'appartenais à une sorte de, me faisait comprendre dans
25 quelle main je devais tenir mon tabac ou toutes les règles

1 du sentier rouge, alors que ma grand-mère faisait l'inverse
2 avec moi. Elle essayait de me faire voler et d'écouter mon
3 intuition. Et elle le faisait -- mais où elle m'enseignait,
4 c'est dans les lois de la nature.

5 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et j'ai
7 réalisé, pendant une longue période de mon propre parcours
8 en tant qu'artiste, que j'essayais en fait de faire en
9 sorte que ma grand-mère atteigne ma zone de confort pour
10 garder un réservoir de règles. Et que, même si j'avais le
11 maître enseignant ultime, je voulais malgré tout avoir des
12 règles à suivre, pour être en sécurité et ne pas avoir à
13 être vulnérable et exposée.

14 Et ainsi, au fil des ans, ce poème est
15 l'endroit où j'ai soudainement commencé à être capable de
16 me libérer du temps, d'être dans le moment présent et de ne
17 pas être si poussée par un besoin, mon -- mon mal de
18 m'intégrer et d'appartenir à quelque part est ce qui m'a
19 attiré dans des cercles qui n'étaient pas très sains et
20 presque cultes, comme sur le sentier rouge. Et plus je suis
21 en possession de moi-même, plus je fais avec compassion ce
22 qui est bon pour moi, afin que ça ne signifie pas de juger
23 ou d'être juste, mais plutôt d'être compatissant envers les
24 autres et de réaliser qu'ils sont simplement comme moi. Ils
25 ont besoin -- ils veulent les règles et quelqu'un s'est

1 précipité vers moi et m'a dit : «**Ne marchez pas là et ne**
2 **touchez pas à ça.**» **Ou vous savez, une plume de hi bou, oh**
3 mon Dieu, vous savez, je me rends compte que tout ça est
4 tellement ridicule. Je n'ai jamais vu quelqu'un s'évaporer
5 ou quelqu'un être puni jusqu'à la fin du monde ou perdre un
6 membre parce qu'il a fait une erreur.

7 Et je réalise, oh tout ça est tellement
8 stupide. C'est comme si l'empereur n'avait pas de
9 vêtements. Qu'est-ce qu'on fait? Et c'est à ce moment-là,
10 par le biais de ma profession artistique, que le vrai -- ce
11 que ma grand-mère voulait vraiment -- son message était
12 d'être souveraine en soi et de ne pas donner son pouvoir
13 pour obtenir de l'approbation ou pour s'intégrer. Et c'est
14 -- mais faites-le avec compassion pour que ce ne soit pas
15 comme si vous jugiez les autres, mais que vous accueilliez
16 les gens autour de votre feu, c'est un peu comme un --
17 c'est comme si vous vous rendiez disponible, ce qui est
18 très différent de vous rendre disponible pour être un autre
19 type d'autorité, qui est juste et connaît la bonne voie à
20 suivre.

21 C'est de ça, au cours de ces 20 dernières
22 années, que ce poème parle, comme le fait d'être capable de
23 ne pas gérer, mais de simplement être le passé, le présent
24 et l'avenir tout à la fois. J'ai dit, mais quand -- le plus
25 grand acte de souveraineté pour moi, c'est d'être dans le

1 moment présent et de ne pas rester assis là à faire : « Oh,
2 qu'est-ce qu'elle pense de moi? » Vous savez, « Oh, je
3 vais cacher ce chapeau parce que je vois que personne n'a
4 de chapeau comme ça aujourd'hui. » Donc -- et vous savez,
5 quand on est des enfants qui n'appartiennent à rien à cause
6 de la colonisation, on est tellement vulnérables à ça ---

7 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** ---

9 l'insécurité, je m'en rends pleinement compte aujourd'hui.
10 Et -- et consciente. J'ai appris à prendre soin de moi,
11 pour que je -- j'ancre mon insécurité dans la bonté, la
12 guérison et la lumière pour que ce ne soit plus mon mode --
13 ma façon de faire maintenant. Je pense donc que ce poème
14 parle de ce qu'est la décolonisation. Oui.

15 Alors quand j'étais -- la seule raison pour
16 laquelle je voulais partager tout ça avant de parler
17 davantage de mon propre parcours, c'est que j'étais à
18 Standing Rock.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et le
21 téléphone cellulaire a sonné, et c'était une journaliste de
22 la CBC qui voulait me parler parce que quelqu'un lui avait
23 dit qui j'étais.

24 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et elle

1 voulait savoir si je connaissais Alvina Brass, une fillette
2 de 12 ans à qui deux agriculteurs avaient donné de l'alcool
3 et qui a été retrouvée morte dans un fossé le lendemain. Et
4 ce n'est pas tant dit dans le rapport de l'époque, mais si
5 vous lisez le sous-texte, il y avait une vraie atténuation
6 et non pas une solide affirmation, «Elle a été
7 assassinée.» C'était vraiment écrit de façon étrange dans
8 les années 50. C'était comme si on l'avait retrouvée morte
9 le lendemain et que ces jeunes garçons avaient été
10 appréhendés, mais qu'on n'appelait pas un chat, un chat.
11 C'est écrit dans une sorte de langage neutre, même si les
12 jeunes garçons ont été interrogés, c'est -- c'est tellement
13 -- l'article lui-même est traumatisant, car c'est tellement
14 -- ce langage neutre m'a presque tuée.

15 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et j'ai
17 cherché sur Google aujourd'hui avant votre arrivée, et je
18 constate maintenant qu'il y a eu plus de lacunes comblées
19 que ce que je savais jusqu'à aujourd'hui. Mais je voulais
20 vraiment -- j'ai demandé à mes tantes et aucune d'entre
21 elles n'étaient au courant. Et mes tantes qui sont en vie
22 aujourd'hui sont nées à cette époque. Ça a eu lieu en 1953.

23 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et comment --
25 c'est juste un autre fantôme qui passe inaperçu. Parce que

1 je sais à quel point notre peuple se soucie et s'aime. Nous
2 sommes vraiment blessés et nous réagissons beaucoup, mais
3 je sais que si j'étais blessée, tous les membres du clan
4 viendraient à moi pour m'aider. Je sais que mon peuple est
5 réellement ainsi, aussi brisé soit-il, alors...

6 Je me souviens que ma grand-mère m'a raconté
7 l'histoire de son premier jour au pensionnat indien et
8 qu'elle parlait la langue. Et sa meilleure amie de la
9 réserve parlait sa langue et le prêtre l'a frappée avec un
10 deux par quatre et elle est morte. Ma grand-mère croyait
11 que ça lui avait fracturé le crâne. Et c'est -- vous savez,
12 de la mort il y a de la lumière, non pas que je veuille
13 romancer ça -- mais le fait est que ma grand-mère vivait
14 avec cette jeune fille, c'est la raison pour laquelle je
15 vous en parle. J'avais l'impression de la connaître. Je
16 savais que le fantôme de cette petite fille se déplaçait
17 avec ma grand-mère. Pour les -- elle avait presque 80 ans
18 et elle n'a pas -- dans -- avec des mots, mais juste dans
19 son énergie, elle peignait une telle image de la relation
20 qu'elles avaient, les sentiments de ma grand-mère pour elle
21 et comment elle ne s'en est jamais remis.

22 Alors pourquoi y avait-il tant de silence?
23 Tout ce à quoi je peux penser, c'est qu'il y avait peut-
24 être dans la communauté beaucoup de jugements chrétiens
25 selon lesquels elle -- même si elle avait 12 ans et qu'elle

1 avait été violée, qu'il y a quelque chose qu'elle n'aurait
2 pas dû faire. Et je sais que la mentalité peut être
3 vraiment -- blâmer les femmes et si vous vous faites
4 prendre, il y a beaucoup d'humiliation. Et donc c'est si
5 tragique parce qu'elle était -- et ses derniers moments ont
6 été traumatisants. Et sa dignité lui a été volée. Et mon
7 peuple était si effrayé et si brisé qu'il -- avait
8 tellement honte et ne se sentait pas digne de sa propre
9 dignité, je crois que c'était simplement trop douloureux de
10 s'en souvenir. C'était plus facile de faire semblant, vous
11 savez, parce qu'elle était un peu comme un ange déchu ou
12 quelque chose du genre, et c'était une mauvaise chose à
13 cause de tous les enseignements tordus des pensionnats
14 indiens.

15 Je voulais juste -- je voulais m'assurer que
16 nous -- que ma tante et moi en parlions. Et depuis ce temps
17 où nous avons [réponse inaudible] elle parce que je veux la
18 faire sortir cette noirceur.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Parce que je
21 pense que cette dignité et les blessures de notre peuple
22 sont -- il est temps. Et quand je fais ça, je sens -- je ne
23 peux pas le décrire. Je sens quelque chose passer à travers
24 moi qui est vraiment, comme de la gratitude, comme s'il y
25 avait une force quelque part qui recevait cette intention.

1 Et c'est vraiment magnifique.

2 Oui, je pense qu'il est important pour ma
3 communauté d'aller de l'avant et de guérir.

4 **MME TERRIEA WADUD :** Est-ce que je peux vous
5 demander le nom de votre grand-mère?

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Rebecca Brass.

7 **MME TERRIEA WADUD :** Rebecca Brass.

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

9 **MME TERRIEA WADUD :** Et le pensionnat indien
10 où elle est allée? Si vous le savez. Sinon, ce n'est pas
11 grave.

12 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je ne sais pas
13 parce qu'il y en avait trois.

14 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

15 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Il y avait
16 trois écoles qui desservaient ma réserve.

17 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

18 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est drôle,
19 je l'ai probablement déjà su. Je suis devenue assez vieille
20 maintenant que mon fils se souvenait d'une grande fête
21 d'anniversaire que j'avais organisée pour son père, et
22 c'est très flou aujourd'hui, alors je l'ai probablement ---

23 **MME TERRIEA WADUD :** Pas de problème.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- déjà su,
25 mais je ne suis pas certaine. C'était peut-être Gordon's

1 (ph.) --- il y avait Gordon's, Phillip's (ph.) et le
2 dernier était à St-Albert's ---

3 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- que --
5 plusieurs membres de la famille sont allés. Oui. Donc, mais
6 en ce qui concerne la violence familiale, quand j'étais
7 jeune, je me comportais mal. J'avais commencé à en parler à
8 l'âge de 13 ans. Et je -- l'une des choses que je faisais
9 était de m'enfuir de la maison. C'est ainsi que mes
10 parents, dans leur dysfonctionnement de classe moyenne, ont
11 décidé que je devais aller à l'école privée, comme
12 solution. Et avant ça, même quand j'étais jeune, j'étais
13 tellement traumatisée physiquement et j'étais déjà
14 sexualisée quand j'étais bébé, alors jusqu'à l'âge de six
15 ans je retenais ma respiration jusqu'à ce que je
16 m'évanouisse, parce que le traumatisme avait été si profond
17 à l'époque.

18 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc je -- ce
20 ne sont pas des souvenirs conscients que j'ai. Je ne me
21 souviens même pas l'avoir fait, mais ma famille en parlait.

22 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ma mère m'a
24 dit que le psychiatre que j'étais -- qui me suivait a dit
25 que je voulais juste attirer l'attention, et de m'ignorer

1 quand je retenais mon souffle et m'évanouissais. Et ma mère
2 disait que c'était toujours quand il y avait des bruits
3 très forts. Donc, si une ambulance passait, une sirène, un
4 bang ou même de la musique, elle disait : «Tu devenais
5 bleue et tu t'évanouissais.» Et je ne peux pas imaginer -
6 - c'était si intense que j'ai fait ça jusqu'à l'âge de six
7 ans.

8 Et j'ai tellement pris du retard à l'école.
9 On m'a diagnostiqué comme arriérée mentale en première
10 année. Et donc j'avais tout ce qu'il fallait pour ne pas
11 être assez bonne, ne pas être intelligente. Et je vais
12 juste -- je vais vous lire -- je vais juste -- je vais vous
13 lire un petit poème de plus sur --

14 **MME TERRIEA WADUD** : Absolument. Oui, s'il
15 vous plaît.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Ça s'appelle
17 «Mon premier jour d'école ». Et voici une photo de moi
18 quand j'étais jeune. Et donc, quand j'étais petite ---

19 **MME TERRIEA WADUD** : Est-ce que je peux
20 l'approcher de la caméra?

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- c'était
22 tellement évident -- oui.

23 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : C'était
25 évident que j'avais des origines métissées. C'était moi en

1 première année.

2 **MME TERRIEA WADUD :** Aw, magnifique.

3 Ravissante. Vous avez l'air d'une poupée.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mon premier
5 jour d'école, elle m'a appelé à l'avant de la classe.
6 C'était mon premier jour d'école. J'avais six ans. Je suis
7 spéciale, que je me suis dit. Elle doit remarquer mes
8 nouvelles chaussures, ma robe rouge, la boucle que ma mère
9 avait mise avec amour dans mes cheveux. Mon cœur battait
10 comme un tambour quand je marchais, passant devant tous les
11 autres enfants qui me regardaient avec des yeux envieux.
12 J'ai souri timidement. Qu'est-ce que Mme Harter (ph.)
13 voulait me dire? Petite moi innocente. Confiante parce que
14 mon père m'appelait toujours mignonne, j'attendais qu'elle
15 parle. «**Pourquoi es -tu si foncée et tes frères et sœurs si**
16 **blonds?»** J'ai répondu honnêtement : «**Je ne sais pas.** »
17 «**Eh bien, je vais te le dire** », m'a -t-elle répondu avec un
18 rictus. «**Tu n'es pas réellement une Jinkerson. Tu es une**
19 **Indienne en famille d'accueil.»** Mais de quoi elle
20 parlait? J'ai senti la rougeur de la honte me monter aux
21 joues. Ma douleur la plus profonde exposée. Indienne.
22 Indienne. Indienne. Indienne résonnait dans ma tête. Les
23 fantômes dansaient autour de moi. Leurs ombres sombres et
24 froides. Les cris de guerre hurlaient. Le tonnerre. Je suis
25 passée du feu à la glace. Le silence. J'ai marché dans une

1 traînée de larmes jusqu'à mon pupitre. À l'arrière, les
2 enfants ricanait. Septembre 1964. Mon premier jour
3 d'école.

4 **MME TERRIEA WADUD :** Tellement puissant.
5 Merci.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** J'ai donc vécu
7 une dualité où j'étais -- mes parents étaient tous les deux
8 des gens importants. Et ma mère est une artiste et mon père
9 un cadre pour la compagnie de téléphone. Donc, à la maison,
10 je faisais partie de cette famille importante et à l'école,
11 j'étais comme, la squaw médiocre.

12 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Dans une école
14 primaire où il n'y avait que des enfants blancs.

15 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et donc cette
17 enseignante de première année m'a piégée simplement pour
18 que je me fasse embêter. Je sais que je retenais mon
19 souffle jusqu'à ce que je m'évanouisse des suites d'un
20 traumatisme et que je venais probablement tout juste de
21 m'en remettre, et puis je me suis retrouvée en première
22 année. Inutile de dire que j'avais cette dualité de la
23 fille à la maison et du miroir à l'école qui était si à
24 l'opposé.

25 Et ma famille a aussi eu ses difficultés.

1 Mon père était d'un tempérament violent et enragé. Et ma
2 mère était du genre -- elle lui a tenu tête. Elle était un
3 peu comme une femme qui brûlait son soutien-gorge, comme
4 une mère des années 60. Alors au moins, j'avais ça à ce
5 moment-là, c'était une sorte de mère autonome d'une
6 certaine façon.

7 Mais -- alors quand j'avais 13 ans et que
8 mes hormones ont commencé à pouvoir donner la vie, on
9 commence à se poser des questions inconscientes sur sa
10 mère. Et je pense que quand je m'enfuyais, j'essayais en
11 fait de la retrouver. C'était ma façon de -- égarée, mais
12 je regardais et cherchais vraiment quelqu'un. Et peut-être
13 même moi-même. Alors vous commencez à vous enfuir parce que
14 vous avez des besoins très compliqués tout d'un coup, à
15 l'adolescence.

16 Et puis j'avais honte, bien sûr, et on m'a
17 traité comme un problème de comportement au moment où ça
18 allait réellement se produire. Et je sais que, grâce à mon
19 travail auprès d'une famille d'accueil et d'une famille
20 adoptive que -- que c'est -- ces hormones commencent dès
21 l'adolescence à remettre en question les donneurs de vie.

22 C'est ce qui a engendré -- j'ai commencé à
23 aller à l'école privée. Et la bonne nouvelle, c'est que j'y
24 ai rencontré une amie, qui est toujours mon amie
25 aujourd'hui. Nous ne partageons pas nos mondes, mais Dieu

1 merci, j'ai toujours eu Elaine. Alors quand je suis allée à
2 -- mes parents m'ont obligée à aller à l'école privée
3 pendant deux ans, alors je suis allée de la 8e à la -- j'ai
4 terminé ma 9e année et j'ai supplié pour aller à l'école
5 publique en 10e année.

6 Alors quand j'étais en 10e année, j'étais
7 tellement anxieuse et effrayée parce que je n'étais pas --
8 tout à coup, je suis passée de 200 enfants dans une école
9 privée à environ 2 000 enfants dans une école publique et
10 j'étais complètement perdue. Je ne savais tellement pas ce
11 que je me suppliais de faire, et je n'étais pas préparée --
12 -

13 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- pour le
15 grand et terrifiant lycée. Je suppose donc que, vous savez,
16 les prédateurs reconnaissent tout de suite un enfant
17 vulnérable. C'est donc ce qui m'est arrivé. Une fille s'est
18 liée d'amitié avec moi et j'étais si reconnaissante de
19 continuer -- avec quelqu'un. Et son frère aîné était un
20 prédateur. Deux semaines après le début des classes, en
21 septembre 1972, elle m'a invitée dans le bois ---

22 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- pour avoir
24 -- pour prendre un verre de vin. Et tu es -- tu es toujours
25 -- tu es trop -- tu es stupidement juste trop cool à 15 ans

1 alors j'ai agi de façon décontractée, et pourtant je
2 n'avais jamais bu ou fait quoi que ce soit à ce stade parce
3 que l'école privée était ce tout petit cocon que ma mère et
4 mon père avaient choisi pour me protéger, mais tu es aussi
5 -- gardée dans ce petit monde naïf.

6 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc -- et
8 j'adorais faire des scènes même si j'étais dans ce cocon.
9 J'ai quand même provoqué quelques émeutes dans cette école
10 privée, j'étais totalement espiègle, j'ai grimpé par les
11 fenêtres et j'étais précoce. Ils étaient si heureux de me
12 voir quitter l'école privée parce que j'ai toujours eu
13 tendance à mener et j'ai créé pas mal de tapage.

14 Mais -- donc, à l'école publique, ma
15 vulnérabilité s'est manifestée et cette fille s'est liée
16 d'amitié avec moi et m'a invitée dans le bois pour prendre
17 un verre de vin. En gros, j'ai dormi deux jours. Alors quoi
18 -- ça a dû être l'une des premières utilisations de
19 sédatifs parce que c'est impossible que ça, ça soit normal.

20 **MME TERRIEA WADUD :** Non.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et j'ai subi
22 un viol collectif. Et c'est son frère aîné, [R], qui, je le
23 sais, en est l'instigateur. Et [D], maintenant que j'en
24 sais autant sur l'abus sexuel, elle en tirait probablement
25 une partie de son énergie en apportant -- en apportant --

1 en apportant un -- en apportant un --

2 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

3 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- une
4 offrande à [R]. Et il y en avait -- je ne suis pas
5 certaine, mais je -- je n'étais tellement pas consciente
6 que j'ai des souvenirs très vagues. Il y avait peut-être
7 six garçons là-bas, je crois. Et ce qui s'est passé, c'est
8 que j'y suis allée -- je suis sortie des bois en titubant
9 et un professeur ou quelqu'un m'a vu et l'a signalé et le
10 directeur a fini par appeler ma mère qui est venue me
11 chercher. Et j'ai dormi deux jours. Il y avait du sang dans
12 ma culotte. Mon soutien-gorge était défait. Et, c'était
13 tellement évident qu'il s'était passé quelque chose.

14 Et mon -- quand je me suis réveillée -- je
15 veux dire, je suppose que même à l'époque, ils ne pensaient
16 peut-être même pas aux sédatifs, mais quand je me suis
17 finalement réveillée, j'ai bien sûr été sévèrement punie,
18 comme si j'avais mal agi. Et quand -- j'ai fait quelques
19 guérisons personnelles et vers 19 ans j'ai appelé ma mère
20 pour la confronter et je sais qu'elle a raccroché le
21 téléphone. Elle -- je lui ai juste dit : «**Maman, est -ce**
22 **que tu réalises ce qui m'est arrivé?**» Et elle a juste --
23 était tellement terrifiée qu'elle a raccroché. Alors
24 c'était un peu comme si j'avais essayé d'en parler. Parce
25 que pendant des années, je l'ai même abordée comme une

1 aventure drôle et amusante, où nous nous sommes vraiment
2 saoulés et où le directeur m'a jetée -- j'étais moi-même
3 dans le déni.

4 Et vers 19 ans, quand j'ai commencé -- quand
5 -- quand j'étais vraiment éveillée sexuellement, et en
6 pleine possession de mes moyens, je me suis dit : «C'était
7 quoi ça merde?»

8 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et qu'est-ce
10 qui --- « Qu'est-ce qui se passait? C'était quoi ça? » Et
11 donc je ne les ai jamais accusés.

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je pense que
14 le -- et même aujourd'hui, aussi solide que je sois en
15 termes de meneuse, je ne sais pas si je pourrais les
16 affronter. Je ne sais pas si je peux. Et l'autre chose que
17 je sais, c'est que je ne pense pas que ce soit une -- il y
18 a [D] qui était là comme témoin, mais je ne sais pas si
19 elle serait honnête et vraie. Mais je sais que j'étais si
20 compromise parce que je n'ai pas -- j'ai juste ces vagues
21 souvenirs, et les choses évoluent et changent.

22 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et il y aurait
24 peut-être quelque chose à en tirer, mais ça ne se produit
25 aujourd'hui que lorsque les victimes sont plus ou moins

1 prises au sérieux et alors -- parce que je l'ai toujours
2 su. Mais je me suis toujours sentie coupable parce que je
3 ne sais pas ce que [R] a fait à d'autres filles.

4 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ça m'a
6 toujours tué parce que je -- d'après ce que je sais sur le
7 système, je me rends compte qu'il avait déjà, en 12e année,
8 il était en 12e année, il avait déjà une façon de faire,
9 une méthodologie effrayante et une façon de faire. Et je
10 sais que ça ne s'est pas arrêté là. Et c'est la partie qui
11 vient me chercher le plus.

12 Et je sais que [D] est passé à autre chose.
13 Elle a eu deux enfants. Je sais que -- je ne me souviens
14 même plus comment je l'ai su, mais elle s'est mariée et
15 elle a eu deux enfants, elle habitait à Victoria. Et encore
16 aujourd'hui, c'est la seule personne à qui j'aimerais
17 parler, et lui dire : « Tu -- à quoi pensais-tu? » ---

18 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- « que tu
20 ais pu me piéger comme ça? »

21 **MME TERRIEA WADUD :** Quel âge aviez-vous?

22 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Quinze ans.

23 **MME TERRIEA WADUD :** Vous aviez 15 ans.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui. Presque
25 un bébé.

1 **MME TERRIEA WADUD** : Oui. Une enfant. Vous
2 étiez une enfant. Oui.

3 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Oui, nous
4 étions en septembre et pour le reste de l'année, ces
5 garçons m'ont intimidée.

6 **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et ils m'ont
8 fait des gestes obscènes pour me garder et j'ai vécu dans -
9 - je ne sais pas comment j'ai fait, je suis allée à l'école
10 tous les jours ---

11 **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

12 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- Avec ce
13 genre d'intimidation, c'était tellement honteux et allait
14 profondément droit au cœur de qui vous êtes, et avec ça --
15 ce que j'ai vécu à l'école primaire, c'était -- j'étais
16 juste -- j'étais tellement traumatisée. Alors, quand
17 j'étais à l'école primaire à Prince George, j'étais juste
18 le paria.

19 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Les enfants
21 m'ont physiquement attaquée et se sont moqués de moi. Alors
22 quand nous avons déménagé à Vancouver quand j'avais 11 ans,
23 je me suis dit : «J'ai réussi à m'échapper. Personne ne
24 sait qui j'étais.» À ce moment -là, je me maquillais et je
25 pouvais cacher mon Indigénéité. Puis, au moment de la

1 puberté, ça devenait de moins en moins évident et les gens
2 commençaient à demander : «Es -tu Italienne? Es-tu
3 Égyptienne?» Ce n'était pas -- je pouvais le révéler si
4 je le voulais.

5 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et tout à
7 coup, de me retrouver de nouveau à la case départ, c'était
8 mortellement blessant. J'étais donc extrêmement suicidaire,
9 extrêmement fragile.

10 **MME TERRIEA WADUD :** Évidemment.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et merci la
12 vie pour mon amie de l'école privée, Elaine, qui venait
13 d'un autre monde. Je pouvais vivre une fin de semaine
14 fantastique avec Elaine parce qu'elle ne savait pas ce qui
15 se passait, et je pense que nous étions tellement dans
16 notre monde fermé que je ne sais même pas si je lui en ai
17 parlé. Je suis sûr que non. J'ai donc pu m'évader les fins
18 de semaine, Dieu merci.

19 Et puis, à l'été 1973, je me souviens m'être
20 dit : «Je ne peux pas retourner dans cette école. »
21 J'étais en train de me demander tout l'été si je me
22 suicidais, mais je ne peux pas y retourner. Et puis, cette
23 année-là, c'était l'époque du glam rock, David Bowie et
24 Alice Cooper, il y avait toutes ces icônes qui changeaient
25 d'apparence. Lou Reed, qui portait une boucle d'oreille et

1 du rouge à lèvres, et toutes ces sortes de gens qui
2 devenaient des personnages. Alors, j'ai compris. Je crois
3 que je suis devenue une artiste de scène officieuse, et que
4 j'ai un peu repris les choses en main.

5 J'ai roulé mon jeans, j'ai acheté des
6 chaussettes rayées et je me suis trouvé des chaussures à
7 semelles compensées, et je suis revenue à l'école avec un
8 gros foulard et les gens ont embarqué. Je suis passée de ce
9 paria à quelqu'un d'invité à des fêtes et les gens -- c'est
10 devenu un autre pouvoir pour moi. Mais un pouvoir dans
11 lequel je me suis perdue pendant des années aussi ---

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- parce que
14 dans ce temps-là je -- je ne savais pas d'où venait mon
15 identité. Ce n'était pas un moi authentique. C'était un
16 masque de survie. Et je suis devenue ce genre de grande
17 artiste de performance avant-gardiste dans la vraie vie,
18 sans que la Sharon authentique perce au travers. Mais ça
19 m'a permis de passer au travers de cette année-là, et
20 j'avais même de l'influence et du pouvoir parce que j'étais
21 si bonne à devenir -- devenir ce genre d'entité mystique et
22 drôle à l'école, je crois.

23 C'est ce qui m'a permis de m'en sortir et je
24 peux sincèrement dire que j'ai passé des moments vraiment
25 incroyables dans ce personnage. Je -- ce n'était pas

1 vraiment moi, mais c'était incroyable à l'adolescence et
2 mon -- mon fils et ses enfants me demandaient de leur
3 raconter encore une autre histoire à propos de tours que
4 nous avons joués, de fêtes que nous organisions ou de
5 choses que nous faisons. Et Dieu merci, mais je suppose
6 que c'était ma -- tout ce qui me vient en tête, c'est que
7 c'était comme un éclair, un coup de génie où une partie de
8 ma -- je crois que mon esprit autochtone m'a tendu la main
9 et m'a sauvé la vie, parce que je me suis amenée vers une
10 autre -- dans une vision et c'est ce qui m'a sauvé à
11 l'adolescence.

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et je pense
14 qu'il y a aussi quelque chose de très stimulant et de bon
15 dans tout ça. Et c'est un autre des moyens de guérison
16 quand j'ai travaillé avec des jeunes. Je leur enseignais la
17 magie de permettre aux forces et aux muses créatives de
18 faire partie de votre mécanisme de survie de manière
19 vraiment originale et valorisante, donc...

20 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ça -- ça
22 m'est juste arrivé. Encore une fois, ça -- il y a toujours
23 la lumière et les ténèbres. Ma grand-mère s'est accrochée à
24 sa culture, parce qu'elle a tout de suite su quel genre de
25 monstre le prêtre était en tuant cette -- son amie.

1 **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et j'ai
3 commencé à jouer et à comprendre. C'était un rituel. Je
4 n'appelais pas ça comme ça, mais c'était un rituel, une
5 volonté de ma part d'enfiler un -- je pouvais porter un nez
6 en plastique, un visage de clown et de gros souliers, mais
7 j'enfilais un -- un personnage pour passer au travers. Et
8 c'était -- c'était quelque chose -- oui, ces moyens
9 d'habilitation, je crois qu'ils sont -- c'est incroyable.
10 Et quand je connais mes cultures, comment nous avons eu des
11 clowns sacrés et comment être dans une quête de vision, ne
12 pas manger et ne pas boire, il faut presque devenir un
13 personnage pour y faire face. Par exemple, ça vous force à
14 devenir une sorte de super héros : «**Je peux le faire.** »
15 Et donc, imaginez que j'étais à tel point désespérée que ce
16 fût comme une quête de vision. Ce viol était comme une
17 quête de vision dans laquelle je devais me replier sur moi-
18 même pour -- pour -- pour vivre. Et regardez -- et ça a
19 donné -- il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.

20 Et j'ai toujours voulu faire un film parce
21 que ces artistes de performance jouaient toujours avec des
22 images de la vie et de la mort. Par exemple, David Bowie a
23 tué Ziggy Stardust et Alice Cooper a parlé de bébés morts
24 alors qu'il faisait réellement référence à la maltraitance
25 des enfants et ---

1 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- seules les
3 femmes saignent. Et il se pendait à la fin de ses
4 représentations, mais j'ai toujours su que ce qu'il faisait
5 en réalité était de tuer le mal pour que le bien puisse
6 renaître.

7 **MME TERRIEA WADUD** : Wow.

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et il y avait
9 quelque chose de vraiment puissant à propos de ça et je
10 m'en abreuvais. J'ai adoré -- et en tant que cinéaste, j'ai
11 toujours voulu leur parler à ce niveau parce que je
12 comprends -- vous savez, la plupart des films sur ces
13 artistes sont comme, «Oh, quand as-tu eu l'idée pour ceci
14 et cela?» C'est comme une exploration linéaire de leur
15 créativité au lieu de «Vous êtes -vous rendu compte que
16 vous jouiez avec ces médecines puissantes et chamaniques?
17 Et vous en faites quoi?» Donc, Dieu merci, ce genre de
18 chamans était présent. Nous -- c'étaient des stars du rock,
19 mais ils sont les chamans qui m'ont aidé à me libérer. Oui.

20 **MME TERRIEA WADUD** : Wow.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Alors oui, je
22 pense juste que c'est -- c'est -- même en train de dire ça,
23 vous savez, une faisant partie de la commission, je n'ai
24 jamais, dans un cadre officiel autre que dans des cercles
25 de guérison et une thérapie individuelle, possédé mon

1 histoire. Et je peux réellement sentir que je suis vraiment
2 ma meilleure amie en ce moment. Et c'est vraiment un bon
3 sentiment, de savoir que je suis en fait derrière cette
4 fille de 15 ans ---

5 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- d'une
7 façon que je n'ai jamais expérimentée auparavant.

8 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

10 **MME TERRIEA WADUD :** C'est très puissant.

11 J'ai une question. Est-ce que la police a été impliquée à
12 un moment ou un autre?

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Non. Non. Je
14 n'ai jamais été impliquée. C'est comme si je l'avais
15 rangée.

16 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

17 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et quand j'ai
18 -- à 19 ans, j'ai commencé à vouloir guérir, j'ai confronté
19 ma mère à divers moments. Je ne pense pas en avoir jamais
20 parlé à mon père, mais j'en ai parlé à ma mère. Et elle est
21 éventuellement arrivée à un point où elle a été capable de
22 ne pas réagir et m'arrêter, mais plutôt de m'écouter. Mais
23 elle n'avait pas la capacité de -- et moi non plus. Je ne
24 savais pas comment changer ça. Mais je sais que ma mère --
25 c'était comme si elle en devenait malade.

1 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Comme,
3 l'énergie qui émanait d'elle qui, «Oh, voici Sharon à
4 nouveau avec cette histoire. Oh mon Dieu. Je vais
5 simplement être souffrante et faire comme s'il n'y avait
6 rien.» Donc, c'est allé aussi loin que ça quand j'ai --
7 j'ai senti tout ça chez ma mère, et je savais qu'elle
8 m'entendait même si elle ne pouvait pas -- elle s'enfuyait
9 toujours. Je savais qu'elle finissait par réaliser ---

10 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** ---
12 éventuellement. Et c'est tout ce que j'ai fait.

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord. D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui. Donc oui,
15 je crois qu'en gros c'est ça. Et je ne sais pas si la loi -
16 - je me souviens d'avoir examiné la loi sur la prescription
17 une fois et d'avoir pensé qu'il était probablement trop
18 tard, mais je ne sais pas si ça a changé aujourd'hui.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais le plus
21 pénible dans mon travail et avec le système, c'est de
22 savoir que [R] devait être -- c'est un prédateur hautement
23 qualifié et les gens comme ça ne s'arrêtent pas.

24 **MME TERRIEA WADUD :** Est-ce que c'est
25 quelque chose que vous aimeriez savoir, si le délai de

1 prescription est écoulé?

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

3 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je sais --
5 j'ai pensé -- j'y ai évidemment beaucoup réfléchi parce que
6 je sais que mes dossiers scolaires, s'ils existent
7 toujours, feront état de cet événement. Parce que j'ai été
8 bannie de l'école pendant quelques semaines. Un peu comme
9 la mauvaise fille -- n'est-ce pas épouvantable?

10 **MME TERRIEA WADUD :** Ça l'est.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est ---

12 **MME TERRIEA WADUD :** Et étiez-vous -- votre
13 mère ne vous a-t-elle jamais emmenée consulter un médecin?

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Non.

15 **MME TERRIEA WADUD :** Non. D'accord.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Non. Et
17 pourtant, il y avait des contusions et j'étais vraiment
18 blessée, traînant autour de la maison et des choses comme
19 ça.

20 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

21 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et c'était un
22 peu comme loin des yeux, loin du cœur. Genre, rester,
23 battre en retraite. Et puis la façon dont ma famille gérait
24 les choses, ça finissait en quelque sorte par être oublié.
25 Mais je sais que oui, que j'étais -- il y a tellement

1 d'éléments sur la dynamique familiale que je réalise
2 seulement maintenant, à 61 ans ---

3 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- Je réalise
5 maintenant combien -- il y avait tant de dynamiques
6 étranges. Mais la plus grande sensation qui me suivait,
7 c'était que j'étais une femme déchue. Même semblable à
8 cette -- pourquoi je soupçonne que personne ne parlait
9 d'Alvina, c'est parce qu'une partie de l'attrait qui
10 l'entourait était qu'elle était déchue, même si tout le
11 monde savait qu'elle avait 12 ans et qu'on l'avait fait
12 boire.

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Je crois que
15 parce que -- oui, tout le reste du monde reçoit un rappel
16 affectueux et leur précieux -- en particulier un
17 traumatisme. Je pourrais -- il y a tellement d'enfants dans
18 ma famille qui sont morts d'un traumatisme.

19 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et on se
21 souvient d'eux en les chérissant, alors pourquoi cette
22 grande invisibilité. Pourquoi est-ce qu'elle n'existe pas?
23 C'est parce qu'elle était la femme déchue. Donc, d'une
24 certaine façon, ils s'engageaient activement à la blâmer.
25 Et c'est ce qui m'est arrivé.

1 **MME TERRIEA WADUD** : Oui.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Oui.

3 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : C'est étrange.

5 Je n'avais jamais fait le lien jusqu'à présent -- j'avais
6 15 ans et elle avait 12 ans, mais c'est pareil -- c'est
7 troublant. Je viens juste de comprendre pourquoi elle et
8 moi sommes si connectées.

9 **MME TERRIEA WADUD** : Et vous -- et vous nous
10 avez partagé son histoire aujourd'hui et -- vous l'avez
11 fait vivre, vous savez. Elle -- elle n'est pas une fille
12 déchue. Elle n'était qu'une enfant.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Non.
14 Absolument pas. Comme je ne l'étais pas.

15 **MME TERRIEA WADUD** : Exactement.

16 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Et donc, Dieu
17 merci, j'ai fait un travail de guérison. Ayant commencé
18 très jeune, j'ai -- j'ai beaucoup travaillé sur moi-même.
19 Et je commençais déjà à dire ma vérité à 19 ans à ma mère,
20 qui me raccrochait la ligne au nez. Mais j'ai commencé à
21 vraiment regarder les choses. Et j'ai changé un peu les
22 choses parce que tout le monde -- parce que j'ai toujours
23 été un peu marginale, et je garde en tête le sentiment
24 d'être un peu le mouton noir dans ma famille.

25 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

1 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Je sais que je
2 suis en fait la plus authentique de ma famille. Et que
3 lorsque vous avez vécu autant de traumatismes en tant
4 qu'enfant, et que vous vous retrouvez dans une famille de
5 la classe moyenne qui a des attentes et des règles de
6 fonctionnement élevées et que vous êtes brisée, ça ne
7 fonctionnera pas. Et c'est une autre chose que j'ai apprise
8 en travaillant avec des enfants. Vous ne pouvez pas faire
9 passer les enfants dans un hachoir à viande et puis -- et
10 puis vous attendre à ce qu'ils s'adaptent à une vie
11 normale.

12 Mais vous savez quoi -- là où je suis
13 aujourd'hui aussi, je suis très reconnaissante d'être un
14 coyote et d'avoir été inspirée par des gens comme Lou Reed
15 et Alice Cooper, et d'avoir pu voir les sujets les plus
16 importants travailler dans leur art. Et je pouvais
17 comprendre comment ce que je faisais, et faire le choix de
18 me sauver à travers cet art.

19 Et c'est comme ça -- je suis tellement
20 heureuse de ne pas être comme -- par exemple, ma sœur dans
21 ma famille adoptive est tellement éteinte, si juste et si
22 bonne tout le temps. Pour moi, sa vie ressemble à un mur
23 beige. Je ne voudrais jamais être cette personne. Non pas
24 que je dise que je pense que tout le monde a besoin de
25 drames, de crises et de souffrances, mais en ce qui

1 concerne ma famille, je suis tellement heureuse de ne pas
2 être un de ces chats peureux qui ont peur de la passion et
3 du feu et de, vous savez -- et du point de vue du public,
4 j'ai pris soin de parler de toutes ces questions.

5 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Parce que j'ai
7 réalisé que j'avais aussi le privilège d'avoir accès à des
8 ressources et d'en apprendre suffisamment sur la vie pour
9 avoir -- être bien payée et pouvoir réussir. Je pense donc
10 que le plus grand héritage que je pourrais laisser consiste
11 à réinvestir une partie des ressources dans ma communauté
12 et avec mes gens. Et en fait, je reçois une telle richesse.
13 Alors j'ai commencé -- je viens de faire beaucoup de choses
14 pour exiger des changements dans les lois afin que tous les
15 enfants puissent avoir accès à leurs dossiers. Toutes ces
16 choses dont je fais partie et le grand secret, c'est qu'il
17 est difficile de dire qui en profite le plus, car j'ai tant
18 aimé faire passer la lumière à ceux -- et le feu et dire
19 aux enfants : «**Vous n'êtes pas mauvais. Vous n'avez pas**
20 **tort.** On vous a fait grandir dans ce trou de l'enfer, mais
21 il y a vraiment de la magie juste au-dessus de la montagne.
22 Il y a vraiment -- c'est vrai.»

23 Et donc ça a été -- j'ai eu beaucoup de
24 chance. Et aujourd'hui, j'ai un peu -- j'ai des gens qui
25 remontent aux années 80 et qui me suivent encore et me

1 disent, vous savez, je veux vous présenter mon enfant ou --
2 et Victor était comme ça aussi. Nous étions comme ces deux
3 forces qui se sont rencontrées. Et l'une -- l'une des plus
4 belles histoires que j'ai -- j'ai de celles-là aussi, mais
5 Victor était à l'aéroport de LAX, il racontait des
6 histoires pour certaines tribus au sud de L.A. Et dans les
7 -- au début des années 80, Victor vivait à Prince Rupert et
8 a sauvé ce gamin qui vivait dans une petite Volkswagen. Il
9 avait 13 ans. Et Victor -- Victor -- il s'appelait J.T. et
10 Victor l'a amené à la maison et lui a donné un toit. Et le
11 meilleur ami de Victor était un psychologue et lui a
12 apporté de l'aide à plusieurs niveaux.

13 Donc, Victor était à LAX et, je ne sais pas,
14 25 ans plus tard, il a levé les yeux vers le couloir et il
15 a aperçu cette silhouette avec une poussette qui venait
16 vers lui, et il dit : «Ça ressemble à J.T. » Et bien sûr,
17 il s'est approché et c'était -- et c'était lui. Et les
18 voici à l'aéroport de L.A. en train de se retrouver et --
19 et J.T. présenta sa femme à Victor et dit : «Voi ci Vi ctor
20 Rees. C'est lui qui m'a trouvé dans cette Volkswagen quand
21 j'étais jeune et m'a hébergé et prit soin de moi.» Parce
22 que Victor -- bien qu'il ait été placé en institution,
23 Victor est toujours resté présent. Il était sa personne de
24 confiance jusqu'à l'obtention de son diplôme.

25 Et puis il a rejoint -- et Victor a dit :

1 «Alors, que fais-tu maintenant?» Et il a dit : «Eh
2 bien, j'ai rejoint l'armée américaine.»

3 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

4 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : «Et je suis
5 ingénieur aéronautique.» Et ---

6 **MME TERRIEA WADUD** : Wow.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- Il en
8 parlait à sa femme, puis il a dit : «Victor, je suis
9 tellement honoré de te rencontrer parce que ma femme a tout
10 entendu sur toi. » Et puis il a dit : «Victor, voici
11 Victor.» Et il a dit : «J'ai nommé mon fils après toi. »
12 Et oui, j'adore cette histoire parce qu'elle est tellement
13 ---

14 **MME TERRIEA WADUD** : Puissante.

15 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : ---
16 magnifique. Mais -- mais j'ai des gens dans ma vie comme ça
17 aussi qui me retrouvent et viennent me voir parce que oui,
18 chaque fois que tu peux dire que le jumping jack flash est
19 vivant et bien en toi aussi, alors c'est incroyable ce qui
20 arrive aux gens.

21 **MME TERRIEA WADUD** : Pouvez-vous en partager
22 davantage -- vous avez donc parlé un peu de, vous savez,
23 tout le travail merveilleux que vous avez accompli avec les
24 enfants placés dans le système de famille d'accueil. Et
25 hors caméra nous avons parlé un peu de certaines des choses

1 merveilleuses avec lesquelles vous avez été impliquée. Et
2 une partie du but de ce processus est également
3 d'identifier et d'entendre, venant des membres de la
4 famille et des survivants, ce qui fonctionne réellement.
5 Vous savez, qu'est-ce -- qu'est-ce que vous pouvez
6 identifier dans votre vaste expérience comme -- comme étant
7 utile et efficace pour les peuples autochtones?

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Eh bien, je
9 pense que le désir et le parcours vont vers l'authenticité
10 et l'identité. Et tambour et perlage font partie de --
11 comme une manifestation physique de l'identité.

12 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais là où je
14 vois cette identité aller jusqu'au cœur de notre être,
15 c'est à travers un rite de passage. Et des rituels qui
16 descendent dans la genèse même de notre être. Et parce que
17 ce sont des moments dramatiques qui sont remplis de toute
18 la joie, de tout ce qui s'est passé et de ce qui aurait pu
19 se passer et de ce qui pourrait arriver lorsque ces forces
20 se rassemblent.

21 Et je vais juste parler un peu d'une
22 cérémonie que je -- je deviens de plus en plus courageuse
23 en racontant ce que je fais, bien que je crée des rituels
24 comme celui-ci pour les camps et les rencontres avec des
25 gens depuis des années ---

1 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- mais une
3 des choses -- j'étais oratrice à la Commission de vérité et
4 de réconciliation dans une tente. Il y avait environ
5 700 femmes.

6 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : La plupart
8 autochtones. Et c'était après cette grande marche de la CVR
9 de Georgia Street jusqu'au PNE et elles m'ont demandé -- et
10 j'ai été un choix de dernière minute en passant, parce
11 qu'ils ont réalisé qu'ils n'avaient aucun orateur féminin.

12 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Nous sommes
14 donc en 2013 et on a négligé d'inviter une présence
15 matriarcale. Nous avons donc été invités, moi-même et trois
16 autres personnes, à venir parler. Et ils ont dû monter une
17 tente, car tous les sites étaient déjà pris. Et donc comme
18 j'ai dit, il y avait environ 700 femmes. Et avant de parler
19 de la sagesse et des enseignements matriarcaux, je leur ai
20 demandé : «Combien d'entre vous ont eu une cérémonie de
21 rite de passage à leur naissance?» Et sur les 700, peut -
22 être 13, 13 femmes ---

23 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : --- ont levé
25 la main. Peut-être qu'il y en avait d'autres qui étaient

1 timides quelque part, qui sait, mais c'est choquant. Puis
2 j'ai demandé : « Combien d'entre vous ont eu un rite de
3 passage quand vous avez eu votre premier cycle? » Environ
4 sept mains se sont levées. Donc, la moitié moins. Et puis
5 j'ai demandé : « Et parmi vous, combien ont eu une
6 cérémonie quand vous êtes -- devenue une femme sage, une
7 enseignante ou une gardienne de la sagesse? Vous n'étiez
8 plus capable de donner la vie, mais maintenant vous étiez
9 gardienne des cérémonies, enseignante et mentor. »
10 Personne. Rien de tout ça n'a été célébré.

11 Je suis donc rentrée chez moi et y ai
12 réfléchi. Ce qui en est résulté a été l'idée de -- ça m'est
13 venu comme un éclair. J'ai déposé ma cigarette et je me
14 suis demandé quoi faire à propos de ça, et j'ai réalisé que
15 la seule façon de réconcilier les grand-mères était de
16 rapatrier leurs cordons ombilicaux.

17 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

18 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et je me suis
19 demandé comment allons-nous faire ça? Et j'ai -- j'ai
20 fait un gros -- beaucoup de travail avec l'écorce de cèdre,
21 alors avec un de mes amis, Avis O'Brien (ph.), et nous
22 avons trouvé un moyen de transformer l'écorce de cèdre pour
23 en faire une bobine comme un cordon ombilical naturel.

24 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et puis nous

1 avons mis des perles de cristal au bout pour symboliser
2 l'eau dans le ventre de la mère. Et puis nous avons enroulé
3 un petit fil de cuivre autour de celui-ci pour le sang de
4 notre mère la Terre. Et donc Avis et moi avons fabriqué un
5 modèle puis je suis allée à l'école Britannia Outreach
6 School. J'avais déjà travaillé là-bas avec les enfants, des
7 années avant, et l'enseignante m'a dit : « Sharon, ces
8 enfants ne sont pas comme les enfants des autres années. »
9 Elle a dit : « Voici le bouton de panique si tu as des
10 problèmes », puis elle m'a laissée avec ces enfants. Et
11 j'ai dit : « OK, les enfants, nous allons créer des
12 médecines pour votre grand-mère. »

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et à la minute
15 où j'ai dit ça, ces enfants ont fondu. Ils ont travaillé si
16 fort. Parce que je viens de vous montrer que c'était une
17 technique très simple. Et vous pouviez entendre une épingle
18 tomber, car on demandait à ces enfants de -- de créer des
19 médecines pour leurs grand-mères. Je n'avais pas à
20 m'inquiéter. J'aurais pu faire une sieste et ils auraient
21 fini -- fini leur travail parce que ça venait les chercher.
22 On leur avait demandé d'aider.

23 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Ils étaient
25 maintenant devenus les chamans qui fabriquaient le remède

1 pour grand-maman et je n'ai pas -- lorsque l'enseignante
2 est revenue, elle a failli s'évanouir parce qu'elle ne
3 pouvait pas croire que c'étaient les mêmes enfants. Ils ont
4 juste adoré. Et j'avais amené une de mes amies et elle a
5 tambouriné et chanté pour eux et ils ronronnaient comme des
6 chatons.

7 Et ils ont fait ce grand panier et puis j'ai
8 eu un festin au Centre d'amitié et j'ai amené quelques-uns
9 de ces enfants, et j'ai mis un voile sur eux pour
10 représenter le monde des esprits et ils ont apporté ces
11 paniers dans -- j'ai obscurci toute la salle Simon Baker
12 (ph.), qui est une pièce circulaire, je l'ai obscurcie et
13 je l'ai juste éclairée avec des bougies. Et ensuite, ces
14 magnifiques adolescentes sont entrées en portant ces
15 paniers avec les cordons ombilicaux, et je les ai mises
16 derrière un voile pour les amener à -- les aider à se
17 mettre dans le personnage et à devenir des esprits
18 apportant ces cordons. Et j'ai dit aux femmes : « Pour
19 certaines d'entre vous, "mère" peut être vraiment
20 douloureux, vous pourriez donc voir ça comme étant votre
21 lien avec la -- votre première mère sainte, la Terre. Ou ça
22 pourrait être une connexion à l'univers. Ou ça pourrait
23 être tout ce que vous voulez que ça signifie, si "mère" est
24 trop douloureux. »

25 Mais c'était notre première connexion sainte

1 avec l'être. Et ces cordons se connectent au précédent, et
2 à l'autre d'avant et ainsi de suite jusqu'au premier.
3 «Alors certaines d'entre vous voudront peut-être les
4 enterrer, d'autres voudront les accrocher aux arbres.
5 Certaines d'entre vous voudront peut-être les garder dans
6 leur faisceau. Certaines voudront peut-être le jeter à
7 l'eau. C'est à vous d'en décider. Et prenez ceci comme
8 votre remède et votre connexion.»

9 Et je viens tout juste de faire une grande
10 cérémonie, une autre, à la maison en rondins la fin de
11 semaine dernière, et maintenant dans la Première nation de
12 Kwantlen.

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et maintenant,
15 ils veulent que je vienne et que je fasse -- deux -- ils
16 m'ont dit : «Pouvez-vous revenir au printemps et à
17 l'automne et faire deux cérémonies?» Et l'un d'eux a
18 pleuré en disant qu'il sentait sa mère juste là avec lui.
19 Parce que nous avons -- depuis cette première cérémonie,
20 nous avons évolué un peu, encore plus comme un -- un rituel
21 ---

22 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- pour faire
24 du bien aux gens. Ils en font vraiment un grand moment,
25 alors que la première fois que les filles ont fait le tour

1 des paniers, mais maintenant nous avons fait évoluer le
2 processus encore plus. Et une autre fois, dans un autre
3 groupe du côté du downtown eastside, il y avait cette
4 grande femme à motard et elle avait ce genre de lunettes
5 qui teintaient dans le noir, alors chaque fois qu'elle
6 venait dans les groupes que je dirigeais, je ne pouvais
7 jamais voir ses yeux.

8 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et nous avons
10 fait une retraite de guérison dans la réserve de Chehalis
11 en été. J'y ai rapatrié les cordons ombilicaux, et nous
12 avons créé toute cette rivière, avec des pierres jusqu'à
13 cette couverture où elles se tenaient pour recevoir leur
14 cordon ombilical et chaque femme à qui je les ai donnés, je
15 les ai examinées et j'ai dit : «Tu es si créative et
16 étonnante, et je peux voir que tu aimes tes gens et que ta
17 beauté est intérieure et extérieure. Et je peux sentir à
18 quel point tu as une belle écoute.» Et donc j'ai honoré
19 leur essence, tout comme ma grand-mère l'a fait quand je
20 l'ai rencontrée pour la première fois. Et cette femme à
21 motard, ça sonne tellement péjoratif et je ne veux pas le
22 dire comme ça, mais ça décrit ---

23 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

24 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- son
25 personnage pour ---

1 **MME TERRIEA WADUD :** Oui.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- vous,
3 quand elle a touché cette couverture, elle a enlevé ses
4 lunettes pour que je puisse la regarder droit dans les yeux
5 parce qu'elle voulait toute cette médecine pour elle-même.

6 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ça m'a
8 coupé le souffle, elle avait tellement confiance en elle et
9 elle désirait -- son petit enfant intérieur voulait juste
10 être vu, et pour ça elle ferait tomber la barrière entre
11 elle et le monde -- pour un instant. Et ça décrit donc
12 simplement -- je pense que nous devons faire ce rite de
13 passage pour tout le monde.

14 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

15 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais je pense
16 que pour les femmes qui ont été si assiégées et qui ont
17 reçu -- l'étiquette de la salope/bitch, nous devons
18 remplacer tout ça par une matriarche pleine de pouvoir qui
19 est remplie des feux de mille danses avant d'arriver ici.
20 Et pour que ça soit reconnu, que vous êtes le résultat de
21 milliers de prières pour l'île de la Tortue et de milliers
22 de rituels, vous le portiez dans chaque partie de votre
23 être. Et quand c'est -- quand il y a quelque chose de
24 vraiment sacré et qui se connecte comme ce cordon
25 ombilical, il y a une magie et c'est ce que je pense -- où

1 je sais que le travail que j'ai fait a été si convaincant
2 et m'a aidé à chaque étape du chemin, et puis je sais que
3 ça fonctionne réellement, parce que je sais que je découvre
4 mes vulnérabilités et mes faiblesses et que j'ai plus de
5 pouvoir sur mes ténèbres vers ma lumière grâce à ce
6 travail. Alors ça me prouve que tout est en équilibre.

7 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord. De quoi
8 auriez-vous besoin? Y a-t-il des besoins que vous pourriez
9 identifier afin que nous puissions avoir plus de ces
10 cérémonies de rites de passage?

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Juste les
12 ressources pour ---

13 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

14 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- pour le --
15 pour le temps que ça prend et l'organiser parce que je sens
16 que je ne fais que commencer. Qu'il y ait beaucoup de
17 variations et d'occasions de développer des rituels sacrés.
18 Et ces temps primaires -- parce que maintenant, je veux
19 dire, nous sommes tellement colonisés que beaucoup de
20 programmes en cours de guérison donnent des certificats aux
21 gens.

22 **MME TERRIEA WADUD :** C'est vrai.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et ce --
24 qu'est un certificat -- comme, les compétences en
25 communication ou le stress post-traumatique, tous ces

1 outils que nous utilisons ne prennent pas racine parce
2 qu'il n'y a pas d'identité. Comme, nous avons affaire à des
3 personnes qui ont été assiégées et donc c'est notre
4 identité et notre sens de soi et -- et la séparation et la
5 souveraineté qui peuvent s'ancrer dans des compétences
6 comme la communication ou le stress post-traumatique.

7 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

8 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Nous sommes
9 donc ici avec des personnes assiégées par des outils
10 d'apprentissage, mais elles vous échappent parce que --
11 parce qu'il n'y a pas d'ancrage. Ou alors, je dirais que
12 peu de choses sont remises en question. Non -- pas aucune,
13 mais c'est vraiment difficile et facilement -- c'est
14 fragile. Il y a une fragilité autour de l'identité et la
15 plupart d'entre nous ont des doutes sur ce qu'est
16 l'Indigénéité. C'est pourquoi je crois vraiment que les
17 gens qui savent qui ils sont n'ont pas besoin d'apprendre à
18 communiquer ou à faire du stress post-traumatique comme les
19 modèles des colonisateurs. Je crois que ça vient
20 naturellement.

21 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

22 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et qu'on va --
23 on sait quoi faire. Et aussi, dans le domaine des
24 criminels, je pense -- j'en ai entendu beaucoup -- vous
25 savez, ayant travaillé avec des gens très puissants, ils

1 m'ont dit, vous savez, « Nous ne pouvions pas vraiment
2 faire grand-chose dans certains villages. Tous les adultes
3 auraient été en prison. »

4 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est la
6 réalité. Et -- à cause de où nous en sommes rendus. Il est
7 donc clair que la réconciliation et l'édification -- aimer
8 les gens pour que leur façon naturelle de faire face ou
9 d'avoir le pouvoir commence à se modifier et à changer.
10 Parce que je sais aussi que dans les relations
11 d'exploitation sexuelle, il n'y a pas que l'abus sexuel. Il
12 y a le vrai amour. Il y a de vraies relations. Il y a même
13 de la bonté. Et il y a 20 ans, ils m'auraient défilé devant
14 un peloton d'exécution pour avoir laissé entendre que
15 c'était peut-être vrai.

16 C'est pourquoi nous devons vraiment utiliser
17 ces médecines pour -- dans ces cas-là -- pour les choses
18 les plus sombres qui se passent dans notre communauté. Mais
19 je pense vraiment qu'en célébrant l'existence des gens et
20 où ils en sont dans la vie, quand votre esprit sait où vous
21 êtes, il a une place en lui et c'est ce que fait le rite de
22 passage. Il donne -- il ouvre la place à notre esprit, pour
23 qu'il soit une partie plus importante de notre essence.

24 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

25 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui. Donc, si

1 j'ai -- vous savez, je pense aussi que sur un -- même ce
2 que nous nous préparions à faire avec Big Sky, avec la
3 danse de rassemblement et les danses qui ont une certaine
4 signification, parce que vous pouvez voir la colonisation,
5 et c'est une des croyances que Vic et moi avons, que la
6 danse de rassemblement était devenue presque stagnante et
7 avait perdue en quelque sorte, de sa puissance, parce que
8 tant de danses étaient insignifiantes. Et Victor avait
9 vraiment l'impression qu'une partie du charisme et du
10 mouvement naturel avait perdu de son ampleur à cause des
11 forces écrasantes qui -- s'y étaient opposées.

12 C'est pourquoi j'aimerais beaucoup que nous
13 soyons créatifs dans ce genre de choses. Et il y a beaucoup
14 de traditionalistes qui s'opposent à ces notions, mais je
15 pense que c'est vraiment important. Qu'est-ce qui est plus
16 important, sauver des petits-enfants, ou honorer des choses
17 qui n'étaient peut-être même pas vraies de toute façon? Et
18 c'est là -- que je suis tout à fait d'accord pour trouver
19 un -- contenant culturel pertinent qui traite de
20 l'urbanisation et de l'abus des drogues et -- de l'abus
21 sexuel et des maladies, du sida et de la maladie mentale
22 auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

23 Et c'est là que, si nous pratiquons quelque
24 chose juste parce que c'est comme ça que ça s'est passé,
25 c'est juste, vous êtes -- vous savez, je n'ai aucun intérêt

1 envers une réalité statique stagnante parce que je sais
2 déjà que sur ma -- sur ma propre réserve j'ai -- j'ai un
3 groupe d'amis clowns du Cirque du Soleil et l'un d'entre
4 eux, un clown très talentueux, avait un buffle
5 anatomiquement correct construit par des frères de
6 l'institution.

7 C'est une autre chose, nous étions
8 volontaires pour aller dans les institutions. Donc, il
9 faisait 18 pieds de long, ce qui serait, je ne sais pas, à
10 -- de ce mur à ce mur et haut comme ça. Et c'était ce gros
11 buffle blanc et nous avons apporté une remorque de camion à
12 fond plat sur ma réserve pour le camp de la culture, et à
13 l'intérieur se trouvait ce glorieux buffle. Et quand vous
14 mettez la -- elle -- son pelage extérieur et que vous
15 l'allumez de l'intérieur, ça ressemble à une lune de buffle
16 géante. Elle brille comme une lune -- comme une lune.

17 Et nous l'avons ramené à la maison et avons
18 commencé à -- la première chose qui se passe toujours dans
19 notre camp culturel, c'est que les aînés commencent à
20 parler de pensionnat indien et que tous les enfants partent
21 dans le bois et font des bêtises. Et j'ai pensé : «Je ne
22 peux plus le supporter.» C'est pourquoi j'ai amené ces
23 clowns avec ce truc et je savais qu'il valait mieux ça que
24 de mettre des affiches. Ce que j'ai fait c'est qu'une de
25 mes amies avait un regalia d'ours et que nous -- comme une

1 tenue complète avec un masque, un masque d'ours que mon
2 mari avait aidé à sculpter, et elle sautait hors des
3 buissons quand les voitures passaient parce qu'on savait
4 qu'en attisant la curiosité et l'excitation des gens, que
5 les rumeurs commenceraient à circuler sur la réserve -- et
6 le plus drôle, c'était que tout le monde savait que j'étais
7 probablement derrière tout ça, cet ours qui sortait de là.

8 Quoi qu'il en soit -- qu'est-ce que je
9 disais? Nous avons donc demandé à ces enfants de marcher
10 sur des échasses et d'apprendre quelques techniques de
11 cirque.

12 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

13 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et très vite
14 dans le -- ce qui pour moi était devenu une sorte de -- pas
15 -- centrés sur eux-mêmes semble trop dur et avec trop de
16 jugement, mais les gens semblent perdus dans leur douleur.
17 Les anciens ont graduellement commencé à venir dans notre
18 camp parce que nous étions -- et mon oncle -- et c'est là
19 que mon oncle a essayé de dire que ce n'était pas -- ce
20 n'était pas de bonnes médecines, ce que je faisais, il
21 fallait que ça reste traditionnel dans le camp, alors il
22 exerçait ses pouvoirs sur le sentier rouge pour rendre tout
23 ce que je faisais méchant ou mauvais.

24 Mais ça ne m'a pas du tout arrêtée. Comme,
25 j'ai juste continué avec les échasses. Et puis une autre

1 fois, mon ami et moi, nous sommes allés à Calgary avec des
2 coffres remplis d'une panoplie de trucs d'Elvis Presley et
3 nous nous sommes donc habillés -- un soir, nous avons
4 habillé tous les enfants, leurs petits-enfants, comme
5 Elvis, le Elvis en cuir et le Elvis de Las Vegas, et ils
6 faisaient le tour des camps déguisés comme ces Elvis
7 Presley, et ça a bien fait rire.

8 Et je pouvais voir mes gens devenir dans
9 l'instant présent. Ils étaient présents. Ils voulaient
10 partager et tout à coup, quand leur petit-fils représentait
11 une voie avec les regalias que nous avons pour la marche
12 sur échasses, le grand-père commençait à parler des
13 médecines et de l'autonomie. Donc il -- il y avait même une
14 sorte de partage de culture organique où -- alors que
15 normalement à cause des pensionnats indiens, comme, «OK,
16 ferme la porte», vous savez, et, « Ne le dis à personne,
17 mais voici quelques exemples d'enseignements de culture»,
18 mais ils semblaient juste sortir et découler en opposition
19 à cette autre énergie.

20 Et donc mon oncle et moi, ce qui est triste,
21 c'est que nous nous sommes disputés et qu'il était un peu
22 le chef spirituel du camp et -- mais c'est à ce point que
23 je crois et ai dû trouver ma propre souveraineté séparée de
24 ce genre de mentalité de guerrier du sentier rouge qui veut
25 tout conserver comme c'était et -- et vous savez, et je

1 sais aussi, les gens -- quand je rentre à la maison, « Oh,
2 vous êtes celle qui a amené ce gros buffle. » Vous savez,
3 comme -- comme, ils se souviennent de vous comme étant un
4 peu une marginale.

5 Alors je suis vraiment heureuse parce que je
6 connais certains de mes cousins qui sont de bons petits
7 adeptes du sentier rouge, ils -- personne ne se souvient
8 jamais de rien, parce qu'ils sont tellement bons. Je me
9 considère donc un peu comme un clown sacré.

10 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

11 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc, je ne
12 suis pas sainte, toujours sérieuse. Mais dans ces moments
13 de besoin de tenir une lumière sainte pour les gens, de les
14 voir, l'essence que je ressens de ma grand-mère vient à
15 travers moi. Comme son énergie. Mais c'est ce que -- c'est
16 là que je prendrais notre programmation parce que je pense
17 aussi que lorsque vous mettez sur pied des cérémonies et
18 que vous commencez à créer des faisceaux communautaires,
19 ces faisceaux représentent nos vies et notre identité.

20 Mais ces faisceaux ne peuvent pas être des
21 pipes que les autres ne peuvent pas toucher, ou desquels
22 vous avez honte. Ils doivent être quelque chose que vous
23 pouvez vraiment accepter. Ils sont à nous. Nous avons fait
24 cette magie. C'est notre faisceau. Comme, c'est le genre
25 d'énergie de renforcement qui manque, je crois. Nous -- je

1 ne dis pas jeter nos pipes, mais je me souviens que ma
2 grand-mère m'avait dit que des pipes étaient enterrées avec
3 des gens et je l'ai vraiment rejeté, et j'ai pensé que
4 c'était une sorte d'idée de colonisateur, mais maintenant,
5 j'en apprend davantage sur le fait d'être dans le moment,
6 je comprends tout à fait pourquoi ils ont fait ça, alors
7 nous n'avions pas plus de choses à convoiter que les
8 sentiments et l'esprit. Vous deviez être dans le moment,
9 vous deviez créer vos propres faisceaux, ce qui est logique
10 aujourd'hui pour moi.

11 Alors maintenant c'est ce que je dis, ma
12 grand-mère m'a dit des choses qu'à l'époque, je
13 répliquais : « Oh, tu me casses les oreilles. Ne me parle
14 pas d'enterrer des faisceaux avec des gens. » Mais
15 aujourd'hui, je réponds : « Oui, ça fait du sens. » Alors
16 oui, vous deviez être dans ce moment-là. Nous ne pouvons
17 plus essayer de reproduire quelque chose qui n'existe plus.

18 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Donc voilà,
20 c'est -- je crois que j'en ai dit beaucoup et ce que
21 j'aimerais -- à moins que vous ayez d'autres questions.

22 **MME TERRIEA WADUD :** Non, allez-y.

23 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Parce que ce
24 que j'aimerais faire, c'est clore ma session avec un
25 dernier écrit.

1 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord. Bien sûr.

2 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Je vais vous
3 lire ce poème en premier. Celui-là s'intitule «Vi ol ence
4 latérale.»

5 **MME TERRIEA WADUD** : D'accord.

6 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : «Quel que part
7 enfoui dans une vérité, s'est mis à éclore que sa blessure
8 était devenue ma trahison, et que ma trahison était devenue
9 sa blessure. Et ainsi va l'histoire des mères, filles et
10 petites-filles.» **Oui, celui -là s'intitule «Vi ol ence**
11 **latérale.»**

12 Mais voici celui avec lequel je veux
13 terminer. Et je tiens à vous remercier. Vous avez été un si
14 beau témoin. Et quand je vous regarde et comme vous êtes
15 jeune, je vois quelle puissante présence matriarcale vous
16 allez devenir. Et vous allez changer les choses pour les
17 enfants et les petits-enfants. Oui. Je sais ça sur vous.

18 **MME TERRIEA WADUD** : Merci.

19 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Celui-là
20 s'intitule «Changer. »

21 «Dans la vaste plaine sombre et vide, mon
22 esprit explose. Le mouvement, la lumière blanche tourne,
23 vrille, tourne tout autour. Une sphère translucide émerge.
24 Délicate. Facilement blessée. L'herbe verte. Une douceur
25 fraîche et moelleuse recouvre son sol d'une beauté

1 protectrice. Là où les fleurs de fraises blanches
2 fleurissent et où les vents doux font danser l'herbe. Où
3 les bébés cerfs viennent faire leurs premiers pas. Dans cet
4 endroit où s'écoule de la rivière une eau bénite, libre et
5 limpide, où un feu rouge étincelant réchauffe, et un léger
6 vent de plume d'aigle soulève les étincelles vers le ciel.
7 Dans ce lieu où se repose mon jeune moi, et où mon ancien
8 moi trouve sécurité. C'est ici que je m'élève.»

9 **MME TERRIEA WADUD :** Wow.

10 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Oui.

11 **MME TERRIEA WADUD :** Je veux simplement vous
12 dire, merci énormément. Pour moi, c'est un tel cadeau que
13 d'être témoin de tout ce que vous avez partagé aujourd'hui,
14 et de vous avoir donné l'occasion de le faire. Je crois
15 sincèrement que c'est pour ça qu'on nous dit de communiquer
16 avec les matriarches, les aînés et les grand-mères, vous
17 savez. Parce qu'il y a une telle infusion d'amour, de
18 connaissance et de sagesse à acquérir, si nous nous ouvrons
19 à ça. Alors merci énormément.

20 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Eh bien, ce
21 fut un honneur d'être avec vous ici. Quel cadeau. Et oui,
22 j'espère que nous -- je sais que nous nous verrons dans la
23 communauté et je sais, si j'avais l'occasion de le faire --
24 je ne pense pas qu'il soit mauvais de lutter, mais, lâchez-
25 moi dans tout un groupe de clowns sacrés que je connais et

1 nous ferions -- nous ferions des ravages sur le territoire
2 et remuerions un peu les choses, car pour le moment, ce qui
3 se passe sur le sentier rouge, bien que glorieux à bien des
4 égards, et j'adore les sueurs et j'adore la magnificence de
5 nos danses, mais il y a également une limite à ça et nos
6 enfants n'y sont pas assez nombreux ou ne se sentent pas
7 concernés.

8 **MME TERRIEA WADUD :** Non.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est la même
10 chose avec les potlatchs. Et nous devons réaliser que c'est
11 la route. Et c'est vraiment important, si nous sommes de
12 grandes démocraties comme nous disons l'avoir toujours été,
13 alors elles votent et nous ferions mieux de réaliser que
14 c'est la vérité, et nous ferions mieux de trouver le moyen
15 d'en compter davantage.

16 **MME TERRIEA WADUD :** Absolument.

17 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Et c'est
18 surtout pour ça que je fais ce que je fais parce que je
19 vois le -- à quel point c'est ridicule pour certains de nos
20 aînés, surtout les hommes, mais aussi des femmes, qui
21 restent sur les principes de ce que sont les olympiques et
22 vous devez bien faire, et il y a des gagnants, des
23 perdants, des gens qui ont honte et tout ce qui se passe
24 présentement.

25 **MME TERRIEA WADUD :** Et comme ce que vous

1 avez dit plus tôt à propos de cette vulnérabilité et de la
2 volonté réelle de créer un sentiment d'appartenance, vous
3 savez, de sorte que les jeunes cherchent cela avec
4 différentes communautés, des aînés et des cérémonies et --
5 et est-ce que nous le faisons dans -- de la meilleure
6 manière possible pour la génération future.

7 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Totalelement. Et
8 il y a une place réelle -- il faut un leadership confiant.
9 Et en toute honnêteté, je crois que les pensionnats indiens
10 ont amené les gens à s'accrocher au statu quo comme moyen
11 de protection. Mais en réalité, la spiritualité, c'est
12 d'être dans le moment présent. Il ne s'agit pas de réciter
13 -- comme, c'est ce qui est si mort dans le Notre Père,
14 c'est que vous n'êtes pas -- vous pouvez être n'importe où
15 dans votre tête et le réciter. Vous n'avez pas besoin
16 d'être connecté à l'esprit. Et -- mais beaucoup de nos
17 cérémonies deviennent des récitations, répétitives, et les
18 gens s'y accrochent presque comme un -- vous savez, quand
19 j'arrive à faire les choses à ma façon, ils sont créatifs
20 et collaboratifs et tout peut arriver. Je dis aux gens
21 qu'il peut se passer n'importe quoi dans la hutte de
22 sudation, alors, vous savez, sortez, soyez prudents.

23 Et -- mais ce sont les choses les plus
24 magiques parce que c'est tellement dans le moment présent,
25 et naturel. Et il y a tellement de modèles qui sont encore

1 fondés sur les pratiques anciennes. Vous ne jetez donc pas
2 les modèles et -- complètement, mais vous permettez aux
3 gens de se voir dans ce qui se passe dans le moment
4 présent, d'une manière vraiment collaborative. C'est très
5 important.

6 Alors oui, on a perdu le plaisir. C'est
7 censé être amusant. Et c'est comme ça que c'était avec ma
8 grand-mère et j'essayais ---

9 **MME TERRIEA WADUD :** Tellement vrai.

10 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** --- qu'elle
11 soit plus sérieuse parce que c'est ce que -- ma façon de
12 penser à l'époque, d'accord. Mais elle était très amusante.
13 Et vous voyez, ma grand-mère, elle pouvait boire un verre
14 de whisky si elle en avait envie. Comme, elle était une
15 personne souveraine. Elle ne disait pas : « Oh, si tu es
16 comme ça, alors tu dois porter des jupes et tu dois, tu
17 sais, pas d'alcool et personne ne le peut » -- vous voyez,
18 presque comme des chrétiens convertis ou quelque chose.
19 C'est une vraie maladie. Et ce n'est pas comme : « Oh,
20 laisse-moi -- dis-moi -- laisse-moi entendre qui tu es. »
21 C'est tout : « Je vais vous transmettre toutes mes valeurs
22 et vous allez faire ça. » Et j'ai juste -- oui. Ce n'est
23 vraiment pas -- pas sain.

24 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord. Oui. Et juste
25 -- juste pour conclure, pour ma curiosité, vous avez parlé

1 de souveraine et -- et c'est dans -- vous en parlez en
2 termes de, genre, en relation avec vous-même, d'accord.
3 Qu'est-ce -- qu'est-ce que -- qu'est-ce que ça signifie
4 pour vous d'être souveraine en vous-même?

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** C'est comme
6 une autonomie, mais avec un plus grand sens de -- la
7 souveraineté implique pour moi l'appartenance à une nation.

8 **MME TERRIEA WADUD :** D'accord.

9 **MME SHARON JINKERSON-BRASS :** Mais aussi,
10 que j'écoute mon esprit et actualise tout mon être dans --
11 de manière authentique et immédiate. Et quand je ne suis
12 pas souveraine, j'ai peur. Je suis terrifiée. J'essaie de
13 m'intégrer et de survivre. Donc, pour moi, la souveraineté
14 est d'être comme, je sais qui je suis et ce que je veux en
15 ce moment. Et bien sûr, ça signifie aussi que vous
16 participez à l'intégration et à l'élaboration -- dans le
17 respect de la souveraineté de tous les autres dans la salle
18 en même temps. Mais oui, quand je ne suis pas souveraine,
19 j'ai peur. Quand je ne suis pas souveraine, je fais des
20 compromis et je perds ma voix. Quand je ne suis pas
21 souveraine, je ne suis pas sûr de qui je suis. Et je juge
22 qui je suis comme n'étant pas acceptable ou présentable
23 alors je vais faire semblant. Et j'ai grandi sans aucune
24 souveraineté pendant des années, des années et des années.

25 C'est à ça que ressemblait ma grand-mère :

1 «Je t'aime », vous voyez. Et je me disais : «Alors, dis -
2 moi comment être.» Et elle disait : «Alors, dis -moi
3 comment tu veux être.» Et j'ai continué, comme je l'ai
4 dit, à essayer de la piéger habilement pour qu'elle me
5 donne les règles. Je n'étais pas encore prête parce que --
6 parce que j'étais encore jeune. Mais -- donc la
7 souveraineté signifie que -- que -- oui, et je crois que
8 toute fille qui sait qui elle est et qui est honorée pour
9 ce qu'elle est n'est pas vulnérable parce que vous -- vous
10 écoutez votre intuition. Et la plupart des femmes ont
11 appris, eh bien, les règles ont raison, papa a raison,
12 maman a raison, je ne peux pas avoir raison. Et c'est ce
13 qui met les gens dans le pétrin.

14 Et maintenant avec la souveraineté, quand
15 j'ai une intuition, je l'écoute vraiment et j'honore cette
16 intuition et je ne me moque pas d'elle et je ne me dis
17 pas : «Oh, peut -être que c'est juste moi.» Et vous
18 savez, «Je suis un peu grincheuse aujourd'hui donc ça doit
19 être moi.» J'écoute mon intuition et quand je ne le fais
20 pas, j'en paye le prix. Je vais le dire comme ça.

21 Voilà donc ce qu'est pour moi la
22 souveraineté. Est-ce que ça vous parle?

23 **MME TERRIEA WADUD :** Absolument. Absolument.
24 Oui, ça a du sens avec ce que vous partagiez au sujet des
25 cérémonies des rites de passage.

1 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Oui, ces
2 choses ---

3 **MME TERRIEA WADUD** : De vous connaître vous-
4 même.

5 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Oui. Alors,
6 comment pouvons-nous penser que la pratique va changer ça?
7 Le rite de passage, je le garantis, aura pour -- pour le
8 meilleur ou pour le pire, aura un impact parce que c'est
9 intime. C'est comme ça. Les pratiques sont comme ça.

10 Donc -- mais je sais que tout est fait avec
11 les meilleures intentions du monde, mais nous devons peut-
12 être nous y mettre -- ça fait partie de la recherche
13 médicinale sur laquelle je travaille, c'est d'essayer de
14 résoudre ce problème. Si nous ne vivons pas le moment
15 présent et nous y réfléchissons, nous abandonnons
16 immédiatement quelque chose ou quelqu'un. Et c'est vraiment
17 difficile. C'est un concept vraiment difficile pour les
18 gens. Comme ça l'était pour moi.

19 **MME TERRIEA WADUD** : Laissons germer l'idée
20 -- sur cette note, merci encore. Il est 16 h 26 et nous en
21 avons terminé avec la déclaration de Sharon.

22 **MME SHARON JINKERSON-BRASS** : Parfait.

23

24

25 ---- Levée de la séance à 16 h 26.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Ashley Robertson, sténographe officielle, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une transcription véridique et exacte de l'enregistrement numérique audio fourni dans cette affaire.



Ashley Robertson

Le 18 décembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.